

# Croisières expédition Australis

Du 15 au 19 FEVRIER 2014

## Les moments inoubliables d'une croisière au bout du monde

C'est à Punta Arenas côte Pacifique au Chili, que nous embarquons à 18h sur le bateau Stella Australis pour une expédition dans le détroit de Magellan, et autour du cap Horn. Nous débarquerons cinq jours plus tard sur la Grande Ile de Terre de Feu à Ushuaia en Argentine côte Atlantique.



La première soirée est consacrée à faire connaissance des lieux, des règles de sécurité, des conditions de navigation et de nos compagnons de croisière. A bord nous sommes 128 passagers représentant 16 nationalités et 60 membres d'équipage tous chiliens. Le capitaine nous informe du but de cette croisière nous confiant que costume-cravate ne sont pas de mise dans ce type d'expédition. Ouf, de toute façon, dans nos sacs de voyage qu'on trimbale depuis 8 mois, il n'y avait pas de place pour ce genre de gadget.

Nos journées seront rythmées par des conférences thématiques, des sorties en mer et des visites guidées à terre. Rien n'est joué d'avance, dans cette partie du globe, la météo a toujours le dernier mot concernant le débarquement des zodiacs. Des groupes de 12 personnes sont constitués pour les visites guidées. Entre l'espagnol et l'anglais nous hésitons tout d'abord, nous aurions aimé faire honneur au pays mais à ce niveau, pour notre bonne compréhension nous avons préféré rejoindre un groupe anglophone... Cocktail, dîner de bienvenue, bar, chambre spacieuse avec grande « baie » vitrée, rien n'est laissé au hasard pour se sentir à l'aise.

### [Le détroit de Magellan](#)

La nuit, nous naviguons sur le détroit de Magellan et jetons l'ancre au petit matin dans la baie d'Ainsworth.



La mer d'un calme plat miroite les premiers rayons d'un soleil austral. Le détroit de Magellan long de 611 km, sépare le continent sud-américain de la Grande Ile de Terre de Feu et marque la rencontre de l'océan Pacifique et l'océan Atlantique.

[La baie d'Ainsworth](#) abrite le glacier Marinelli descendant de l'étendue de glace de la cordillère Darwin (jusqu'en 2011, une des dernières terrae incognitae de la planète) et dernier maillon montagneux de la cordillère des Andes. Les zodiacs nous permettent de rejoindre le parc national Alberto de Agostini. Une petite randonnée de 2 heures est consacrée à la découverte de la flore de la Terre de Feu. Nous découvrons les différentes variétés d'arbres dont les plus représentatifs sont les nothofagus, se déclinant en 3 grandes familles de hêtres. Un champignon bizarre mais comestible, le cyttaria hariotii encore appelé pain de l'indien ou Llao-Llao parasite le



nothofagus et provoque des tumeurs appelées nœuds. Au passage, nous goûtons aux divers fruits présents sur des arbustes tels que le Calafate dont le fruit ressemble aux myrtilles, la Gaulthérie une pomme miniature, la salsepareille, la fraise des bois... Le sol est tapi de fraises du diable, petits fruits rouges à la saveur amère, d'orchidées et de fuchsias de Magellan. Les lichens entourent les troncs d'arbres comme pour les protéger du froid, d'autres peignent de couleurs vives les roches les plus élevées et s'élèvent comme les premières et dernières sentinelles de la vie dans cette région balayée par les vents et arrosée tout au long de l'année.

Nous continuons la navigation jusqu'à arriver dans l'après-midi aux [îlots Tucker](#). Le français est la seule



langue qui distingue les pingouins oiseaux palmipèdes volants des mers arctiques de l'hémisphère nord, des manchots oiseaux palmipèdes non volants des mers antarctiques de l'hémisphère sud. Le manchot de Magellan est le plus répandu dans la région de Magellan et en Terre de Feu, il peut atteindre 70 cm de haut et peser 5 kg. Il est reconnaissable grâce à son collier noir autour des yeux et du cou. Une colonie de manchots s'établit sur une des îles à chaque printemps pour s'y reproduire. Les jeunes restent à terre pendant trois mois. A notre arrivée, nous n'éveillons aucune curiosité de la part de ces animaux, chacun

continue son manège, se graisse les plumes, nourrir le gros rejetons, becqueter, les appareils photos fonctionnent à plein régime.... Nous contournons successivement deux autres îles accueillant des colonies de cormorans des roches pour la première et des cormorans impériaux pour la seconde. Ce sont des oiseaux marins et d'excellents plongeurs. Leur plumage n'étant pas parfaitement imperméable, on les voit souvent à la sortie de l'eau, les ailes déployées pour les faire sécher.

Nous rejoignons le bateau de croisière accompagnés par une joyeuse bande de dauphin de Peale. Nos pilotes de zodiacs accélèrent la cadence et entrent dans leur jeu qui se prolonge une vingtaine de minutes. Encore un moment formidable inespéré en cette fin d'après-midi.



Au retour, nous sommes invités à visiter la salle des machines. Equipés de casques anti-bruit nous descendons dans l'ancre du navire en passant par l'atelier de maintenance. Nous découvrons les deux moteurs de 1400 chevaux chacun et diverses autres installations.

Avant le dîner, nous sommes conviés à une conférence sur « la glaciologie en Patagonie et le glacier Pia ».

Le lendemain matin une autre conférence s'intitule « Découverte de la Terre de Feu ». Ces conférences sont tenues par des scientifiques passionnés.

En fin de matinée nous faisons la visite de la passerelle c'est-à-dire le poste de pilotage. Contrairement aux avions il n'existe aucun pilotage automatique en mer, il y a toujours au minimum un homme sur la passerelle. Malgré un guidage par radars, les cartes de navigation sont toujours une aide précieuse et plus précise à la navigation dans ces eaux dangereuses. L'un des officiers nous explique le fonctionnement des commandes du navire qui sont tous en double exemplaire, même en trois pour le gouvernail, manuel en bois en cas de défaillance électronique.

## Les glaciers



Tout, nous savons tout sur les glaciers : formation, anatomie, moraines, crevasses, séracs, nunataks, icebergs, mouvements, couleurs. En conclusion, nous avons retenu qu'ils n'occupent plus que 10% des terres immergées et représentent 90 % de l'eau douce de la planète. De plus, par les mouvements d'air et d'eau qu'ils provoquent, ils contribuent à équilibrer le climat de la terre qui, sans eux, serait irrespirable.

Après la traversée du canal de Beagle, nous atteignons le majestueux Fjord Pia paysage empreint d'une sauvage beauté. Nous débarquons en zodiacs au pied du glacier Pia. Un sentier de randonnée longe la cote jusqu'à sa base. Nous sommes témoins de la vie fracassante de cette étendue glacée. Accompagné d'un bruit

sourd, des séracs se détachent du front et se fracassent violemment dans l'eau provoquant des mini raz-de-marée. Sous la pluie, nous escaladons une moraine latérale pour prendre de la hauteur et avoir une vue sur le fjord. D'innombrables icebergs se sont séparés du glacier et partent à la dérive vers l'océan. Avant de rejoindre le navire, l'équipage nous offre des boissons chaudes. Celle qui a le plus de succès est le chocolat chaud chilien, du bon chocolat chaud avec une bonne dose de whisky !

Le bateau empreinte la Vallée des Glaciers. Au fond de fjords interminables et silencieux se débusquent les glaciers Romanche, Allemagne, France, Italie, Hollande. A l'annonce de leurs noms des plateaux apéritifs circulent parmi les passagers, petites saucisses pour l'Allemagne, plateaux de fromages pour la France, mini pizzas pour l'Italie le tout accompagné de bière et de vin chilien.

**La Terre de Feu** située en Patagonie chilienne et argentine est délimitée au nord par le détroit de Magellan, au sud par le canal de Beagle, à l'est par l'océan Atlantique et à l'Ouest par l'Océan Pacifique. Cinq ethnies indigènes peuplaient les différentes régions lors de l'arrivée des premiers explorateurs. Les **Haushs**, les **oanikenks**, les **Selknams** habitants de l'est de l'actuelle Argentine étaient décrits comme des géants. Les européens de petite taille à l'époque leur arrivaient à peine à la poitrine. Les **Alakalufs** et les **Yagans** (ou **Yámanas**) sont des peuples amérindiens de petite taille, qui habitaient la partie sud de la Grande Île de Terre de Feu jusqu'à la région du cap Horn. C'étaient des nomades qui se déplaçaient dans les nombreux canaux de la région à l'aide des canoës faits d'écorce de lenga, chassant les oiseaux ou les loutres de mer, avec la peau desquelles ils faisaient leurs vêtements. Cette grande île tire son nom de la vision qu'eurent les premiers marins qui explorèrent ces côtes. Ils aperçurent depuis leurs bateaux de surprenants buchers constamment enflammés. Ceux-ci permettaient aux aborigènes, peu vêtus, de se protéger du froid austral.

En soirée, conférence et informations sur le Cap Horn

## Le cap Horn

Nous avons atteint le Cap Horn le 18 février 2014, dernière terre avant l'Antarctique et lieu mythique pour tous les aventuriers. 900 navires et 10000 âmes sont ensevelis dans ces eaux.

*"Je suis l'albatros qui attend au bout du monde. Je suis l'âme oubliée des marins morts qui traversèrent le Cap Horn depuis toutes les mers de la terre. Mais ils ne sont pas morts sur les vagues furieuses, ils volent aujourd'hui sur mes ailes, vers l'éternité, dans la dernière crevasse des vents antarctiques."*

Poème de l'écrivain chilien Sara Vial

Le cap fait partie des eaux territoriales du Chili. Au petit matin, le soleil effleure l'immensité bleue des océans, les derniers bouts de terres sont en vue, à notre portée. Les zodiacs partent en reconnaissance, la mer est calme. Événement très rare, nous sommes autorisés à débarquer sur ce rocher. Fiers et heureux, nous découvrons le site, une station comprenant une résidence, un bâtiment technique, une chapelle et un phare habité par les uniques résidents de l'île, le gardien du phare et sa famille. De là, un chemin mène au mémorial de 7 m de hauteur représentant la silhouette d'un albatros, symbole incarnant l'esprit marins pris par la mer, il fut érigé en 1992. Une vue panoramique découvre l'île, ses falaises, les îlots alentour et la passe de Drake. L'air frais nous signale la présence toute proche de l'Antarctique. Le vent se lève, des nuages s'accumulent à l'horizon, nous sommes conviés à rejoindre rapidement les zodiacs...

Nous venons de vivre une expérience unique et inespérée, un grand moment d'aventure inoubliable.

Dans l'après-midi nous atteignons la **baie Wulaia**. Cette baie est située sur l'île Navarino, à l'extrémité australe du Chili. Un musée retrace la vie des Yagans ou Yamanas, indigènes ayant vécu sur ces îles, jusqu'à l'arrivée des colons. Un site archéologique sur les rives de la baie abrite des dômes ou tertres mégalithiques liés aux établissements saisonniers des Yagans, il y a environ 10 000 ans. Un sentier mène au sommet de l'île offrant de belles vues sur la baie. Nous progressons à travers une forêt où nous retrouvons





les espèces endémiques spécifiques à la Terre de Feu. En ce qui concerne la faune, le castor du Canada avait été introduit au milieu du XX<sup>s</sup>. et occasionne depuis des dégâts considérables. A l'heure actuelle, aucune solution n'a été trouvée pour enrayer ce désastre. De même que la population de Guanacos au sud de la Patagonie et en Terre de Feu, n'ayant aucun prédateur, des chasses sont organisées par le gouvernement pour réguler la population. Ce problème se pose à moindre mesure un peu plus au nord, la



présence de pumas, prédateurs naturels est essentielle dans le maintien de l'équilibre écologique.

La navigation continue vers Ushuaia. Un dernier ancrage est effectué en face de Port Williams la ville la plus australe du monde située en territoire chilien où les douaniers chiliens tamponnent nos passeports. Dans la nuit nous franchissons les eaux territoriales de l'Argentine. Au petit matin nous accostons dans le port d'[Ushuaia](#). Nous débarquons après le petit déjeuner.

En conclusion nous avons effectué une expédition inoubliable riche en découvertes et en émotions. Nous avons apprécié l'ambiance générale à bord, le personnel compétant et attentionné toujours avec un brin d'humour, les échanges avec les passagers de différentes nationalités, le programme et le rythme de la croisière ainsi que les repas variés et de bonne cuisine.

### L'origine des noms géographiques de cette région :

**Fernand de Magellan** (1480-1521) : navigateur et explorateur portugais. Il fut le premier navigateur européen à traverser le détroit qui porte aujourd'hui son nom en 1520 ouvrant un passage vers l'ouest pour rejoindre la route des épices.

**Francis Drake** (1540-1596) : corsaire anglais, était le premier à mentionner en 1578 que la Terre de Feu était une île

**Robert Fitz Roy** (1805-1865) : marin, météorologue, hydrographe britannique. Gouverneur général de Nouvelle-Zélande de 1843 à 1845, il essaye de protéger les Maoris de la vente illégale de leurs terres aux colons britanniques.

**Charles Robert Darwin** (1809-1882) : naturaliste anglais qui a participé au 2<sup>nd</sup> voyage du Beagle autour du monde

**Beagle** : Le canal Beagle mesure environ 240 km de longueur. Sa largeur minimale est d'environ 1,5 km. À l'ouest, il est relié au Pacifique par la passe de Darwin. Bien qu'il soit navigable par de gros navires, il existe d'autres routes plus sûres au sud le passage de Drake et au nord le détroit de Magellan. Le canal doit son nom au navire britannique HMS Beagle qui prit part à deux missions hydrographiques de 1826 à 1836 sur les côtes méridionales de l'Amérique du Sud au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Le HMS Beagle était un navire de la Royal Navy. Il est lancé 1820 et prit part à la célébration du couronnement du roi Georges IV. Le navire n'eut ensuite plus d'utilité jusqu'à ce qu'il soit réhabilité en navire de recherche. Il fut célèbre pour avoir eu à son bord le naturaliste Charles Darwin, lors de la seconde mission du navire, de 1831 à 1836, sous le commandement du capitaine Robert Fitz Roy. Le récit de ce voyage est raconté dans le livre de Darwin, «Le Voyage du Beagle », publié en 1839. Darwin y établit les bases de sa théorie de l'évolution.

**Alberto De Agostini** (1883-1960) : Italien, père salésien, missionnaire, alpiniste, explorateur, photographe, ethnologue en Terre de Feu. Le parc national Alberto de Agostini est situé sur la partie australe chilienne de la Terre de Feu. Il a été créé en 1965. Le parc inclut de nombreuses îles, fjords, la cordillère Darwin et ses glaciers.

**Horn** : En mai 1615, un commerçant d'origine française, Isaac Le Maire, soutenu par les responsables municipaux de la ville hollandaise de Hoorn prit le large en direction de la Terre de Feu dans le but d'explorer le passage au sud, suggéré par Drake. En janvier 1616, il aperçut une île qu'il baptisa « Kapp Hoorn », en l'honneur des sponsors de l'expédition, le Horn était considéré comme étant le point le plus au sud de la Terre de Feu. Le fait que l'Antarctique ne soit découvert qu'en 1820, alors qu'il n'est situé qu'à 900 km du Horn de l'autre côté du passage de Drake, et que pendant 200 ans une multitude de navires soient passés par là, est symptomatique des conditions extrêmes qui règnent dans cette région.

*Distance parcourue: 586 miles marins soient 1085 km*



*Texte et photos: Madeleine et Christophe*

